

Les syndicats demandent un report de deux semaines

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5448 - Dimanche 15 août 2021 - Prix : 10 DA

Les zones affectées par les feux de forêt ne sont pas concernées

Le confinement nocturne reconduit

Page 2

Plusieurs localités touchées

Perturbations dans la distribution du lait en sachet

Page 3

Pacte de non-agression entre Talibans et Américains

Par Mohamed Habili

Maintenant on comprend un peu mieux pourquoi le président Joe Biden n'avait pas craint d'y aller d'une adresse solennelle aux Américains pour leur annoncer que le retrait complet d'Afghanistan ne se ferait pas comme prévu préalablement le 11 septembre prochain mais deux semaines plus tôt, le 31 août. Deux semaines de moins à passer dans ce pays périlleux pour les boys astreints à rester jusqu'au bout pour couvrir le départ de leurs camarades, cela lui avait semblé une si bonne nouvelle qu'il n'avait pu la garder pour lui seul, qu'il s'était senti obligé au contraire de la partager avec tous ses compatriotes. Seulement la longue marche en cercle allant se rétrécissant, tel un nœud coulant, des Talibans autour de Kaboul s'est tellement accélérée depuis, que c'est cette borne terminale de 31 août qui maintenant semble trop éloignée, ou trop lâche. Au rythme où les Talibans prennent capitale de province sur capitale de province, il n'est pas exclu que la capitale afghane soit reprise par eux avant que toutes les troupes américaines ne l'aient quittée. Il faut donc resserrer le calendrier du retrait, mais sans que cela paraisse une fuite éperdue, une débâcle comparable à celle survenue lors de la libération de Saïgon en 1975 par l'Armée populaire vietnamienne.

Suite en page 3

L'heure est à l'évaluation des dégâts

Tizi Ouzou : pas moins de 23 000 hectares ravagés par le feu

- Béjaïa/Reprise des feux de forêt dans plusieurs localités
- Arrivée à Alger d'un Canadair en provenance d'Espagne



Après cinq jours de feux de forêt, la wilaya de Tizi Ouzou a enregistré, hier, une accalmie relative avec la baisse sensible du nombre de foyers embrasés. En effet, une dizaine de départs de feu ont été signalés durant la matinée d'hier, essentiellement à Beni Douala, Tizi N'tlatha, Idjeur, Bouzeguène, Tizi Ouzou et Souamaa, selon des sources locales.

Page 2

Incendies

Chanegriha se recueille à la mémoire des chouhada morts en luttant contre le feu

Page 16

Mostaganem

Plateau Marine, un quartier bloqué dans son profond malaise

Page 4

L'heure est à l'évaluation des dégâts

Tizi Ouzou : pas moins de 23 000 hectares ravagés par le feu

■ Après cinq jours de feux de forêt, la wilaya de Tizi Ouzou a enregistré, hier, une accalmie relative avec la baisse sensible du nombre de foyers embrasés. En effet, une dizaine de départs de feu ont été signalés durant la matinée d'hier, essentiellement à Beni Douala, Tizi N'tlatha, Idjeur, Bouzeguène, Tizi Ouzou et Souamaa, selon des sources locales.

Par Hamid Messir

Selon la Protection civile, les feux signalés à Ath Abdelmoumene et Cheurfa étaient importants. Elle était à pied d'œuvre aux côtés des habitants pour circonscrire ces feux. Pendant ce temps, certaines familles évacuées sous la menace des feux ont regagné leurs maisons épargnées. Ce retour des populations est accompagné par le rétablissement de l'électricité dont Sonelgaz a fait état jusqu'à hier de 7 756 des 51 900 abonnés à travers les localités d'Iferhounene, Ain El Hammam, Abi Youcef, Illilten, Imsouhal, Akbil, Ait Yahia, Iboudrarene, Ouacifs, Ait Boumahdi, Ait Toudert, Ath Ziki, Ath Yenni, Ait Khellili, Ait Aggouacha. Neuf communes étaient encore partiellement isolées, à savoir Irdjen, Larbaa N'ath Irathen, Ait Aggouacha, Ait Toudert, Ain El

Hammam, Imsouhal, Souamaa, Béni Douala, Tizi n T'lata. Pas moins de 1 500 abonnés sont en attente du rétablissement de l'alimentation de leurs maisons en gaz naturel. Les responsables locaux de Sonelgaz affirment avoir mobilisé 170 agents, 75 véhicules, 25 grandes entreprises et 45 petites entreprises. L'accalmie a permis aux autorités de se pencher sur le processus d'évaluation des dégâts qui sera lancé aujourd'hui même. «Le wali a présidé une réunion de travail relative au lancement des opérations de recensement et l'évaluation des dégâts occasionnés par les feux de forêt, en présence de l'inspecteur général du ministère de l'intérieur, des Collectivités locales et l'Aménagement du territoire, le directeur général du Contrôle technique des constructions, les inspecteurs généraux de plusieurs wilayas et les cadres locaux, le secrétaire général, l'inspecteur général, les différentes directions des forêts, de l'agriculture, du logement, des équipements publics, l'Algérienne des eaux et Sonelgaz», indique un communiqué des services de la wilaya. La même source a précisé que «130 ingénieurs du CTC et tous les cadres et plus de 60 experts du secteur de l'Agriculture, les cadres des directions de wilaya et les subdivisions, logement, équipements publics, agriculture et les forêts, seront mobilisés durant toute l'opération». De sources proches des services de la wilaya, nous avons appris que la première estimation des dégâts dans le secteur de



Ph./H. M.

l'Agriculture fait état de 8 000 ha d'oliviers, 800 arbres fruitiers, 900 têtes de bétail, 10 000 ruches, 100 000 poulets de chair et de poules pondeuses et une centaine de poulaillers. La superficie totale parcourue par les feux dans la wilaya est estimée à pas moins de 23 000 ha des 299 300 ha, soit environ 8 %. Les régions les plus touchées sont Larbaa Nath Irathen, Azazga, Ouacifs et Ain El Hammam. Enfin, il est à noter que l'élan de solidarité ne s'affaiblit pas. Au contraire, les actions semblent de plus en plus se peaufiner en actualisant la liste des besoins des populations touchées par ces incendies. En effet, avec le retour de certaines familles dans leurs maisons épargnées par le feu, les bienfaiteurs ont décidé d'envoyer des groupes électrogènes car l'électricité n'est pas encore rétablie ou encore l'acheminement des eaux pour les besoins domes-

tiques. Concernant le volet psychologique des sinistrés, plus d'une quarantaine de spécialistes ont entamé leur travail au niveau des sites d'hébergement des familles sinistrées pour diagnostiquer leur état psychologique et les accompagner à

surmonter l'épreuve. Même les animaux n'ont pas été omis, puisque des botes de foin ont été acheminées dans plusieurs villages où les propriétaires de cheptel ont perdu de quoi les alimenter.

H. M.

Les zones affectées par les feux de forêt ne sont pas concernées
Le confinement nocturne reconduit

LE PREMIER ministre, ministres des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a décidé de reconduire les mesures de confinement partiel à domicile (de 20h00 jusqu'au lendemain à 6h00) dans 40 wilayas pour une période de 15 jours, à compter du dimanche 15 août 2021, dans le cadre du dispositif de gestion de la crise sanitaire liée à la pandémie de coronavirus (Covid-19), a indiqué, hier, un communiqué des services du Premier ministre. La mesure de confinement partiel à domicile est applicable dans les 40 wilayas suivantes : Adrar, Laghouat, Oum El Bouaghi, Batna, Béjaïa, Biskra, Béchar, Blida, Bouira, Tébessa, Tlemcen, Tizi-Ouzou, Alger, Jijel, Sétif, Saïda, Skikda, Sidi Bel-Abbès, Annaba, Guelma, Constantine, Mostaganem, M'sila, Mascara, Ouargla, Oran, El Bayadh, Boumerdès, El Tarf, Tindouf, Tissemsilt, El Oued, Khenchela, Souk Ahras, Tipaza, Naâma, Ain Témouchent, Ghardaïa, Relizane et Ouled Djellal. La mesure de confinement partiel à domicile ne concerne pas les zones affectées par les feux de forêt, ni les citoyens mobilisés dans le cadre de la lutte contre les incendies et les opérations de secours et de solidarité, note la même source.

R. N.

Confinement Arrivée à Alger d'un Canadair en provenance d'Espagne

UN AVION de lutte contre les incendies d'une capacité de 3 000 litres d'eau, en provenance d'Espagne, est arrivé à Alger hier après-midi pour renforcer les moyens de lutte contre les incendies qui se sont déclarés dans plusieurs wilayas du pays depuis lundi dernier. Un deuxième avion du même type sera dépêché également par l'Espagne dans les prochaines heures. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait annoncé, jeudi dernier, lors d'une allocution à la nation, l'arrivée prochaine de deux avions de lutte contre les incendies en provenance d'Espagne pour contribuer aux efforts d'extinction des feux de forêt. Il avait également fait état de l'arrivée d'un troisième appareil en provenance de Suisse pour participer à cette opération.

H. N.

Béjaïa Reprise des feux de forêt dans plusieurs localités

Les opérations d'extinction des feux de forêt se poursuivent à Béjaïa et beaucoup d'incendies ont été circonscrits jusque-là. Cependant, d'autres incendies se sont déclarés hier, notamment Ait M'lika, Tala Zekka (commune de Kendira), Afroune Zekka et Ait Abbas, municipalité de Barbacha, Boukhélfia, Béni K'sila, Tizi n'berber et à Tardam voire Bouhitem, commune de Toudja ainsi qu'à Takerma, municipalité d'Adekar. Les brasiers continuent de menacer le village Tardem à Toudja, provoquant une chaleur terrible dans la région. Un troisième avion canadien en provenance de Grèce devait arriver hier à Béjaïa, afin de participer aux opérations d'extinction des feux qui se sont déclenchés dans différentes localités. L'avion bombardier

d'eau devrait entamer, dès son arrivée, les premiers largages sur les zones en flammes dont l'accès est difficile aux équipes en lutte sur le terrain et surtout sur les incendies qui se rapprochent des habitations dans les massifs forestiers de Toudja, Akfadou, Tifra, Adekar et Kendira, Tizi n'berber, Boukhélfia, Béni K'sila, entre autres. Les bombardiers d'eau arrivés de France jeudi dernier ont réussi à éteindre plusieurs feux à Béjaïa. Aucun bilan officiel n'a été rendu public hier et avant-hier au niveau local. Par ailleurs, d'autres feux de forêt ont été signalés, notamment à Takarietz commune de Souk Ouffella, et nous ignorons leur intensité pour le moment. Et ce, alors que les opérations de solidarité sont menées par le mouvement associatif local, les comités

de villages, l'APW, la DAS et des citoyens, ainsi que des associations venues de différentes wilayas. M. Chanoune, responsable au niveau des services des forêts de la wilaya de Béjaïa, a indiqué hier que 2 457 ha de végétation ont été dévastés par les feux en moins d'une semaine, soit depuis le 9 août. Plusieurs maisons étaient encore menacées hier par les feux de forêt,

d'autres ont été complètement détruites sans compter les dégâts occasionnés aux cultures, vergers et autres biens des riverains. Plusieurs personnes ont quitté leurs foyers hier encore à Kendira. Un agriculteur a vu sa maison et son jardin dévastés par les flammes qui continuent d'avancer vers les villages voisins.

Hocine Cherfa

Bilan des dernières 24 heures 753 nouveaux contaminés et 36 décès

L'ALGÉRIE a enregistré 36 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, 1 cas de plus que le bilan d'hier (35), portant à 4 766 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une baisse, avec 753 cas, soit 107 cas de moins par rapport au bilan d'hier (860), pour atteindre, au total, 186 655 cas confirmés.

R. N.

Plusieurs localités touchées

Perturbations dans la distribution du lait en sachet

■ Les citoyens sont confrontés quotidiennement à la difficulté de trouver le fameux sachet de lait. Même si ce secteur a connu, au premier trimestre de cette année, une hausse de plus de 25 %, selon l'Office national des statistiques, cela ne s'est pas traduit dans certaines communes où ce produit est souvent introuvable.



PINEL M.

Par Thinhinene Khouchi

L'Office national des statistiques a indiqué que «la production industrielle du secteur public national a connu une hausse de 0,4 % au premier trimestre 2021 et l'industrie du lait s'est distinguée par une hausse de 25,5 %», ce qui normalement doit se traduire par la disponibilité de ce produit chez les épiciers des différentes communes et wilayas du pays. Malheureusement, plusieurs communes de la capitale connaissent une pénurie de lait en sachet. Même si ce phénomène ne date pas d'aujourd'hui, les responsables de la fabrication, commercialisation et distribution de lait en sachet tardent à trouver une solution efficace et

durable pour en finir, une fois pour toutes, avec les longues files d'attente devant les quelques épicerie approvisionnées. Par ailleurs, les camions de distribution de l'Office national interprofessionnel du lait et produits laitiers (Onil) qui «minimise» l'ampleur de ce phénomène, ont d'un jour à l'autre disparu. A titre d'exemple, à la rue Mustapha-Ferroukhi, à Alger-Centre, le camion, quotidiennement accueilli par une longue file d'attente, ne vient plus depuis plusieurs semaines, ce qui pousse les citoyens à se rendre dans un autre point de vente, sis à proximité de la mosquée Rahma, pour acheter du lait subventionné par l'Etat à 25 DA le sachet. «Depuis que les camions de l'ONIL sont absents de ce point de vente, on est obligé d'en

chercher d'autres. Malheureusement, ces points ont déjà leurs acheteurs habituels, donc souvent on ne trouve plus de lait, sauf si on s'y rend tôt, mais on trouve une importante file d'attente», nous confie Smail, un père de famille rencontré à Richelieu. Et d'ajouter : «Au lieu de régler le problème du lait tel que promis, il empire». Au quartier populaire du Ruisseau, dans la commune d'Hussein Dey, le seul épicier qui vend ce produit de première nécessité a cessé de se faire approvisionner sans explication, nous informe un résident. Même problème au niveau des communes de Ain Benian, Staouéli, Bouzaréah, Bab El Oued et autres, où les distributeurs choisissent les commerces à approvisionner. Pour Mustapha, tenant une épi-

cerie à Ain Bénian située dans un quartier difficile d'accès, nous confie : «Je me faisais livrer le lait en sachet, mais depuis un moment mon distributeur a cessé de le faire». En outre, les citoyens qui ne se lèvent pas tôt, ou ceux qui travaillent, se voient dans l'obligation d'acheter le lait de vache en sachet proposé à 50 DA chez les épiciers. Mais ces derniers jours, «certains commerçants malhonnêtes, qui avaient l'habitude de vendre le lait de vache à 50 DA, ont décidé d'augmenter les prix à 60 DA», nous déclare une mère de famille. Enfin, il est à noter que dans certaines régions, notamment celle du sud du pays, le lait subventionné par l'Etat est commercialisé à 30 et 40 DA au lieu de 25 DA, une pratique malhonnête qui reste impunie. T. K.

Rentrée scolaire

Les syndicats demandent un report de deux semaines

La rentrée scolaire est, pour l'instant, maintenue au 7 septembre. Les syndicats des enseignants s'inquiètent de la situation sanitaire et souhaitent qu'elle soit reportée de deux semaines, au moins jusqu'à ce qu'une bonne partie du personnel éducatif soit complètement vaccinée. Avec la forte propagation du variant Delta et le fait qu'il touche de plus en plus d'enfants, les choses risquent de se compliquer. Pour sécuriser les élèves, en premier lieu, et les travailleurs de l'Education, les syndicats demandent tout simplement de décaler le retour en classe sous Covid de quinze jours. Faut-il attendre la vaccina-

tion de tout le personnel du secteur pour annoncer la rentrée scolaire ? C'est en tous cas ce que demandent les syndicats de l'enseignement qui veulent plus de temps pour mieux s'y préparer. En effet, les syndicats de l'Education ont souligné l'importance d'accélérer l'opération de vaccination contre le Covid-19 pour le personnel du secteur de l'Education nationale, en prévision de la prochaine rentrée scolaire, avant de vacciner les élèves dans une seconde étape. Ainsi, le président du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), Boualem Amoura, a suggéré, hier, dans une déclaration

faite à la Radio nationale Chaîne 1, de reporter la rentrée scolaire d'au moins 15 jours pour s'assurer que le personnel du secteur reçoive deux doses du vaccin contre le coronavirus.

Il a expliqué que l'intervalle entre la première et la deuxième dose devrait être d'au moins 15 jours, d'où l'appel à reporter la rentrée scolaire au moins pour la même durée, soulignant que le report ne sera pas pour prolonger les vacances, mais pour sécuriser les travailleurs de l'Education. Il a également demandé à ce que les élèves soient vaccinés. De son côté, le secrétaire général du Syndicat national autonome des person-

nels de l'administration publique (Snapap), Belamouri Laghlidh, a appelé tous les membres de la famille éducative à se faire vacciner et à assurer une bonne scolarisation. Il a souligné également la nécessité de vacciner les élèves dans un deuxième temps, étant donné que le variant Delta est très dangereux.

Lors du dernier Conseil des ministres, le chef de l'Etat a indiqué que «la rentrée scolaire, universitaire et professionnelle est liée à la vaccination de tous les travailleurs et employés de ces secteurs». Pour rappel, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid et les membres du Comité scientifique

LA QUESTION DU JOUR

Pacte de non-agression entre Talibans et Américains

Suite de la page une

Un traumatisme collectif que les républicains se sont fait un malin plaisir de rappeler à l'administration Biden, alors même que c'est la leur qui avait opté pour le retrait précipité. De là l'envoi de 3 mille soldats pour sécuriser le rembarquement de ceux encore sur place, de même que le staff de l'ambassade et les «interprètes» afghans, qu'il faut sauver d'une mort certaine. Plus question de laisser des centaines de soldats pour assurer la défense de l'ambassade, celle des alliés, et de l'aéroport. Idem pour les Britanniques. Idem aussi pour les alliés de l'Otan. Même la Turquie ne s'offre plus à prendre la relève pour défendre l'aéroport international de Kaboul. Quand les Talibans entreront dans Kaboul, celle-ci devra s'être déjà vidée des ressortissants des Etats ayant pris part au renversement de leur régime au lendemain des attaques sur le sol américain du 11 Septembre 2001. Leur revanche et leur triomphe seront éclatants s'ils coïncident avec ce jour. Comme malgré tout ils n'ont pas cessé de parler aux Américains, qu'ils rencontrent à Doha, il semble qu'ils aient insisté auprès de ces derniers pour que leur dernier soldat soit parti avant cette date. De là peut-être la pointe d'accélération de ces derniers jours, destinée à faire partir plus vite les Américains et leurs alliés. Or même quand il s'agit de retirer ses troupes d'Afghanistan, il faut encore y envoyer d'autres, et même beaucoup d'autres, pour permettre aux premières de s'en détacher avec le moins de danger possible. Ce qui a été négocié avec les Talibans, ce n'est pas la paix en Afghanistan, mais un pacte de non-agression. Ce pacte serait rompu si les Américains se mettaient seulement à ralentir l'offensive talibane. En particulier, ceux-ci ne doivent plus mener des opérations aériennes. En somme, ils se sont engagés à ne plus se mêler de rien en Afghanistan. Autrement les Talibans seraient en droit de laisser s'y planifier des attaques contre eux, de même inspiration par exemple

chargé du suivi et de l'évolution de la pandémie Covid-19 en Algérie se sont réunis jeudi dernier pour discuter de l'adoption du protocole sanitaire du ministère de l'Éducation nationale relatif à la rentrée scolaire 2021-2022, de l'organisation de l'opération de vaccination des agents de l'Education nationale et de la mise en place de procédures administratives et logistiques pour lancer l'opération de vaccination au niveau des pharmacies. Louisa Ait Ramdane

Mostaganem

Plateau Marine, un quartier bloqué dans son profond malaise

■ «Plateau Marine» est le prolongement du centre-ville par l'avenue Chérik-Said et jouxte le port commercial coupé de la vieille «ville musulmane» de Tigditt par l'Oued Ain Sefra.

Par Lotfi Abdelmadjid

Un quartier dont les demeures sont des constructions que l'architecture espagnole du début du 20^e siècle en a fait un espace convivial. Convivial par sa façade côtière, son esplanade maritime, par son mode de vie et par son activité commerciale. La pêche et le commerce du poisson étaient une des particularités de cette partie de la ville de Mostaganem. Au «Plateau Marine», le métier de pêcheur, de mandataire de poisson et de

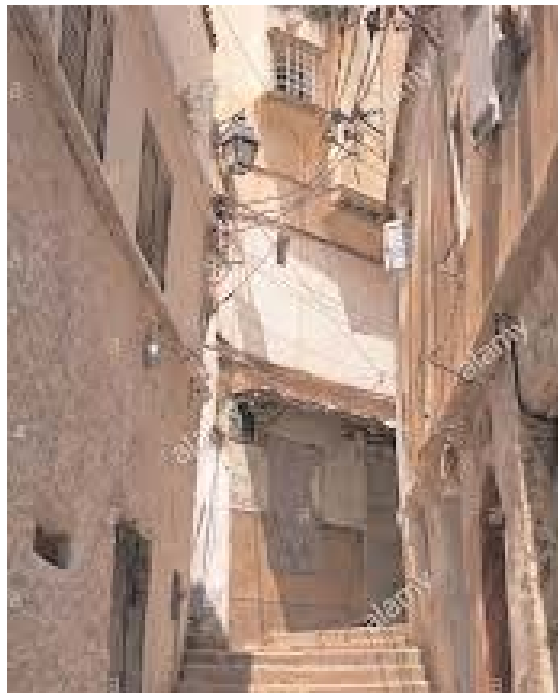
marin façonnait un modèle de vie sociale accueillant, égalitaire, mais plutôt solidaire. Dans ce quartier, on y vivait à l'espagnole car il fût une époque, celle de la période coloniale, où les Martinez, Gonzalez, les Rodriguez, les Blasco, les Lloret, les Mora etc. y habitaient. Ce cachet hispanique, jovial et gai du quartier, a disparu et la convivialité avec. Dans cette partie de la ville, il y avait une vie celle des professionnels de la pêche mais aussi une présence de l'administration et des sociétés (Oncv, Sempac, Ecorep etc.) qui apportaient un plus. Aujourd'hui, ce qui reste du quartier c'est un malaise profond. Le quartier est meurtri dans une indifférence inexplicable. Cette dernière décennie n'a pas été à son avantage car les pouvoirs publics lui ont tourné le dos. Depuis que les habitants sont sortis dans la rue pour revendiquer une attention à leurs conditions de vie quelque part pénibles, le quartier s'est enfermé sur lui-même. Ce quartier est en ce moment isolé et semble ne pas faire partie de la commune.

Au Plateau Marine la vie s'est arrêtée et ceux qui vivent encore dans ce désert souffrent du délaissement. Un quartier que les autres contournent car ses rues, ses maisons et son cadre de vie d'antan n'est plus là. Cette exclusion caractérisée génère chez ceux qui résistent encore dans le malaise, de la colère même latente. Ni commerces, ni structures administratives, ni transport, ni activité, rien... le néant anéantit l'espace. Dans ce quartier on ne vit plus, on attend, on résiste et on espère.

Dans cette partie de la ville, les autorités ne s'y rendent plus depuis belle lurette. L'excommunication et l'exclusion sont ressenties par ces jeunes qui eux aussi s'enferment dans cette cellule à ciel ouvert... Ils espèrent aussi mais ils ne savent plus quoi espérer.

Les habitants du «Plateau Marine» ont aussi le droit au développement, le droit à un meilleur cadre de vie. Ce quartier a un potentiel qu'il faut raviver.

L. A.



P.V.D.R.

Tissemsilt Dons acheminés vers la wilaya de Tizi-Ouzou

Des dons constitués de denrées alimentaires, de literie et d'équipements médicaux ont été acheminés, vendredi, à partir de Tissemsilt, vers les zones sinistrées, suite aux incendies de forêt enregistrés dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a-t-on appris du président de la représentation locale de l'Association des oulémas musulmans algériens (AOMA), initiatrice de cette caravane.

Le président du bureau de wilaya de l'association, Bachir Kassel, a précisé que cette action de solidarité a été menée avec la collaboration de plusieurs organismes, associations locales, des comités de quartiers du chef-lieu de wilaya ainsi que de bénévoles qui ont collecté des dons de bienfaiteurs de toutes les régions de la wilaya.

Des denrées alimentaires, des médicaments, des lits et des couvertures ont été expédiés vers les localités sinistrées de la wilaya de Tizi-Ouzou. Des transporteurs assurent bénévolement l'acheminement de ces produits, a précisé la même source.

Le bureau local de l'AOMA a lancé sur les réseaux sociaux un appel en direction de la population de Tissemsilt pour contribuer dans cette campagne de solidarité. Un deuxième envoi de dons est prévu la semaine prochaine, a indiqué le même responsable.

R. T.

Chlef Un deuxième générateur d'oxygène réceptionné

Les services de la wilaya de Chlef ont réceptionné vendredi un deuxième générateur d'oxygène qui sera installé au niveau de l'Etablissement public hospitalier (EPH) des Sœurs Bedj, un des centres hospitaliers de référence pour la prise en charge des patients Covid-19, a-t-on appris auprès de ces services.

Ce nouveau générateur d'oxygène permettra, selon la

même source, d'appuyer les efforts de lutte anti-Covid-19 dans la wilaya et garantir la disponibilité de cette matière vitale au niveau de cette structure sanitaire.

D'une capacité de production de 60 m³, ce nouvel équipement peut alimenter 35 patients simultanément, selon les précisions des services de la wilaya.

Le générateur a été acquis dans le cadre d'une opération

de solidarité initiée par des bienfaiteurs et des hommes d'affaires de la wilaya de Chlef en coordination avec le Comité local de suivi. Une enveloppe de près de 110 millions DA ayant été collectée pour doter le secteur sanitaire de sept générateurs d'oxygène.

L'EPH de Sobha (nord-ouest du chef-lieu) avait réceptionné lundi le premier générateur d'oxygène. Le restant des géné-

rateurs commandés devraient être réceptionnés progressivement jusqu'au 15 septembre prochain (en fonction des conditions et du temps de fret).

Selon la cellule locale de gestion de la crise Covid, le secteur sanitaire de la wilaya a reçu vendredi 4 000 litres d'oxygène, répartis sur les hôpitaux de Chorfa, Sœurs Bedj, Ouled Mohamed et Chettia.

T. H.

Oran 599 véhicules et 117 motocycles mis en fourrière pour non-respect du confinement partiel

Quelque 599 véhicules et 117 motocycles ont été saisis et mis en fourrière dans la wilaya d'Oran pour non-respect par leurs propriétaires des heures du confinement partiel, a-t-on appris, vendredi, des services de la sûreté de wilaya.

Le bilan a été établi durant la

période allant du 8 au 13 août courant, a-t-on indiqué de même source, précisant que les conducteurs ont été verbalisés.

La même source a ajouté que durant cette période il a été relevé 321 infractions liées au non-respect de masques protecteurs, 31 cas de non-respect de la distan-

ciation sociale et 37 autres concernant des rassemblement de plus de deux personnes.

Les éléments de la sûreté de wilaya ont verbalisé 20 personnes pour non-respect des heures du confinement partiel (20 heures jusqu'à 6 heures le lendemain) et 20 autres pour non-res-

pect de l'interdiction de baignade dans les 14 plages de la wilaya.

De plus, la même source a indiqué que durant la même période, il a été procédé à quelque 1 830 campagnes de sensibilisation sur le dispositif de prévention pour faire face à la pandémie de Covid-19. **Younès F.**

Jijel Près de 600 ha de forêts de chêne-liège détruits par les flammes

Les incendies qui se sont déclarés dans la wilaya de Jijel depuis le 9 août dernier ont ravagé près de 600 ha de forêts de chêne-liège, a-t-on appris, vendredi, auprès des services de la wilaya.

Selon la même source, la wilaya de Jijel a enregistré, entre

le 9 et le 13 août courant, 30 incendies dans 15 communes, détruisant environ 600 ha de chêne-liège, selon un bilan préliminaire.

Les services de la wilaya ont ajouté que 509 éléments de la Protection civile et de la Conservation des forêts,

appuyés par des éléments de l'Armée nationale populaire ainsi que 125 engins divers, ont été mobilisés pour circonscrire les flammes qui se sont propagées dans la plupart des communes de la wilaya et éviter les pertes humaines.

La même source a également

indiqué que onze cellules de crise ont été installées au niveau des daïras de la wilaya, en plus de cellules au niveau des communes et une cellule de wilaya présidée par le chef de l'exécutif local qui suit la situation de près.

Aussi, ajoute la même source, tous les efforts sont déployés

actuellement pour l'extinction des dix incendies encore actifs dans plusieurs régions pour éviter la propagation des flammes vers les zones d'habitats saluants, à l'occasion, l'esprit de solidarité et d'entraide des citoyens.

Dalil Y.

Prix

Le pétrole en repli après les perspectives réservées de l'AIE sur la demande

■ Les prix du pétrole ont terminé la semaine en repli vendredi, pénalisés par les craintes qui pèsent sur la demande de brut avec le variant Delta, renforcées jeudi par un rapport en demi-teinte de l'Agence internationale de l'énergie (AIE).



Par Salem K.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre s'est replié de 1 % ou 72 cents pour conclure à Londres à 70,59 dollars, par rapport à la clôture de la veille.

A New York, le baril américain

de WTI pour le mois de septembre a perdu 0,94 % ou 65 cents à 68,44 dollars.

«Nous sommes tributaires des nouvelles sur le front du Covid-19. Pour l'instant, elles sont négatives et c'est ce qui affecte les prévisions de demande d'or noir», a indiqué James Williams de WTRG Economics.

«Pour l'instant, on ne sait pas vraiment quel impact cela va avoir sur les transports, si les gens vont revenir au travail en personne ou non», soulignait l'analyste qui assure que si les nouvelles s'améliorent sur la pandémie et les vaccinations, le cours du baril de pétrole coté à New York (WTI) «va rebondir au-

dessus des 70 dollars».

Jeudi, l'AIE a revu à la baisse ses prévisions de la demande pétrolière mondiale pour cette année, en raison de la progression de la pandémie.

«Les dernières données de l'AIE publiées jeudi n'ont guère contribué à améliorer le sentiment du marché», ont noté Warren Patterson et Wenyu Yao, analystes chez ING.

«La croissance de la demande a abruptement changé de trajectoire en juillet et la perspective pour le reste de 2021 a été revue à la baisse en raison de l'aggravation de la progression de la pandémie et de la révision de données historiques», explique l'AIE.

Certaines zones de consommation sont en ce moment durement touchées par la propagation du variant Delta, notamment en Asie. Ainsi, le pic de la crise

sanitaire n'est toujours pas en vue au Japon où près de 18 900 nouveaux cas de Covid-19 ont été enregistrés jeudi dans le pays, un record.

Les perspectives de la demande de pétrole sont «mitigées», ont renchéri les analystes d'UBS, mais la banque suisse considère toujours que «le marché pétrolier restera déficitaire cette année, la croissance de la demande étant supérieure à celle de l'offre».

La production des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et de leurs alliés via l'accord Opep+ reste contenue, repartant doucement, trop d'ailleurs pour les Etats-Unis qui ont appelé mercredi le cartel à davantage d'action pour que les prix de l'énergie restent «abordables et fiables».

S. K.

Liban

Le rétablissement des subventions sur les carburants ne sera possible que si...

Le rétablissement des subventions sur les carburants au Liban ne sera possible que si le Parlement vote une loi permettant de puiser dans les 14 milliards de réserves en devises étrangères restants à la Banque du Liban (BDL), a annoncé hier le gouverneur de la Banque centrale, Riad Salamé. «Je ne reviendrai pas sur la déci-

sion de la levée des subventions sur les carburants, à moins que l'usage des réserves obligatoires (de devises) ne soit légalisé», a affirmé Riad Salamé au micro d'une radio locale.

«Nous disposons encore de 14 milliards de dollars de réserves (obligatoires), en plus de 20 milliards de dollars d'actifs externes», a-t-il ajouté. Critiqué

par plusieurs ténors politiques pour cette décision, Riad Salamé s'est défendu hier. «Tous (...) étaient au courant de la décision. Qu'ils aillent au Parlement et qu'ils votent la loi au lieu de jouer la comédie», a-t-il répliqué.

Les réserves en devises de la BDL dépassaient 30 milliards de dollars avant la crise traversée par le Liban depuis fin 2019.

La BDL avait annoncé mercredi soir sa décision de n'accorder des lignes de crédits qu'au taux du marché noir pour l'importation de carburants, mais les subventions sur les carburants étaient levées de facto depuis des semaines. Le livre libanais a perdu plus de 90 % de sa valeur face au dollar qui s'échange aujourd'hui sur le marché noir

à plus de 20 000 livres, contre un taux officiel toujours maintenu à 1 507 livres pour un dollar.

Le Liban traverse l'une des pires crises économiques au monde depuis 1850, selon la Banque mondiale, et connaît d'importantes pénuries de carburants qui affectent l'approvisionnement en biens de première nécessité. **May H.**

Après plus de 600 millions de dollars volés

Le monde de la cryptomonnaie s'interroge sur sa sécurité

Un mystérieux pirate informatique a suscité la panique parmi les investisseurs en dérobant plus de 600 millions de dollars d'actifs... avant d'en rendre une partie jeudi. Suffisant pour générer de l'inquiétude.

La société spécialisée Poly Network avait annoncé, mardi 10 août, un vol de plus de 600 millions de dollars en cryptomonnaies, le plus important jamais observé par le secteur. Mais, coup de théâtre deux jours plus tard : jeudi 12 août, le pirate a rendu à la surprise générale quelque 338 millions de dollars – toujours bien en deçà du total dérobé, mais suffisant pour susciter des spéculations sur ses motivations.

De quoi susciter des interrogations sur la sécurité de ce système de finance décentralisé. Dans les messages intégrés aux transactions, le voleur a insisté sur le fait qu'il était plein de bonnes intentions : «Je ne suis pas très intéressé par l'argent !», a-t-il écrit, assurant que restituer les fonds volés avait «toujours été le plan».

Une prime de 500 000 dollars pour l'auteur du vol

Est-ce la signature d'un pirate éthique ou white hat («chapeau blanc») ? Une pratique qui consiste, pour des entreprises

ou institutions, à offrir des récompenses à ces hackers éthiques pour trouver les failles dans leurs systèmes et ensuite les renforcer. Car, malgré leur volatilité et leurs inquiétudes concernant l'énorme gaspillage d'électricité qu'elles génèrent, les cryptoactifs comme le bitcoin et l'étherium ont gagné en popularité ces dernières années. Leur valeur marchande combinée s'élève actuellement à près de 2 000 milliards de dollars, créant des perspectives séduisantes aussi bien pour les investisseurs que pour les pirates. En outre, les transferts de crypto-actifs reposent sur une technologie – la chaîne de blocs ou blockchain, sorte de registres numériques qui enregistrent chaque transaction effectuée – et une philosophie : se passer des intermédiaires comme les banques, les transactions se faisant directement d'utilisateur à utilisateur.

L'affaire «Poly Network» est donc suivie de près par les acteurs de la finance décentralisée.

Selon Pawel Aleksander, un expert du suivi des cryptomonnaies volées, les voleurs essaient généralement de couvrir leurs traces en divisant l'argent et en le déplaçant, «en utilisant parfois des centaines de milliers de transactions consécutives». Sa société Coinfirm fait partie d'un nombre croissant d'entreprises visant à aider les forces de l'ordre et les investis-

seurs à retrouver les actifs volés. Elles sont spécialisées dans le suivi de ces transactions d'une complexité vertigineuse. Alors que certains crypto-aficionados considèrent le hacker de Poly Network comme un héros, d'autres le soupçonnent d'avoir commencé à rendre l'argent uniquement parce que des détectives numériques étaient sur sa piste. SlowMist, une autre société d'enquête, a, en effet, affirmé avoir identifié certaines des informations personnelles du pirate, y compris son e-mail.

Dans tous les cas, Poly Network cherche à trouver un arrangement : la plate-forme a confirmé, vendredi, avoir proposé de récompenser le ou les auteurs du détournement dont elle a été victime à hauteur de 500 000 dollars. Le communiqué ne précise toutefois pas sous quelle forme cette prime sera versée, ni si l'offre a été acceptée.

«Il n'y a pas grand-chose à faire»

Malgré des vols spectaculaires comme celui ayant touché Poly Network, mais aussi les plateformes d'échanges japonaises Mt. Gox en 2014 et Coincheck en 2018, les crises liées aux cryptomonnaies sont à la baisse. Un récent rapport publié par la société de sécurité CipherTrace a

estimé les pertes mondiales liées à la crypto-criminalité à 1,9 milliard de dollars l'année dernière, contre 4,5 milliards de dollars en 2019. «L'imagination des fraudeurs de cette industrie est en constante évolution», souligne Syedur Rahman, un avocat britannique spécialisé dans les affaires impliquant des cryptomonnaies, même si des réglementations plus strictes obligent de plus en plus à vérifier l'identité des utilisateurs, tandis que les autorités sont de plus en plus expérimentées dans le traitement des crypto-crimes.

Cependant, la récupération des crypto-actifs volés s'avère souvent difficile, car «les activités criminelles dans la cryptographie sont très transnationales», rappelle Pawel Aleksander. «Il est typique que les victimes siègent dans différentes juridictions et que les échanges soient enregistrés dans différentes juridictions», ajoute l'expert du suivi des cryptomonnaies volées. De plus, embaucher des détectives numériques pour retrouver les actifs volés est une option coûteuse, souvent hors de portée pour les investisseurs individuels touchés par des pirates informatiques. «Lorsque vous avez un consommateur qui a perdu une somme symbolique, il n'y a pas grand-chose à faire», résume l'avocat britannique Syedur Rahman.

Le Monde avec AFP

El Kantara à Biskra

Une source d'inspiration pour plusieurs générations

■ La ville de Biskra a enregistré le passage de plusieurs artistes. Tous ont été marqués par la beauté de la nature dans cette région, la générosité de la population et la richesse du patrimoine culturel.



Eugène Girardet – Chemin dans l'oasis d'el Kantara

Par Abia Selles

Des touristes des quatre coins du monde, des écrivains, des plasticiens et des musiciens ont visité cette région et ont été très affectés par la beauté et la splendeur de sa nature. A mi-chemin entre la chaîne des Aurès et les oasis généreuses du royaume des Zibans, El Kantara constitue un lien inaliénable entre le nord et le sud du pays.

Émerveillé par la beauté d'El Kantara, l'écrivain et artiste peintre français Eugène Samuel Auguste Fromentin (1820-1876) avait écrit en 1853 : « Cette subite apparition de l'Orient par la porte d'or d'El Kantara m'a laissé pour toujours un souvenir qui tient du merveilleux ». Quant à André Gide (1869-1951), il a dit de ces lieux : « Je suis venu, le printemps a paru dans les branches, nous nous promenons et nous n'avons plus de pensée ».

Décrivant son voyage à travers le royaume des Zibans, le célèbre écrivain français, Guy De Maupassant, avait écrit : « C'est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité pour pénétrer dans une autre réalité inexplorée qui semble un rêve ».

Le chercheur algérien Omar Kebbour précise dans son étude sur « Les sites historiques et archéologiques de la région d'El Kantara » que ce beau lieu semble avoir toujours été un

point de jonction entre le nord et le sud de l'Algérie,

Sous l'occupation française, El Kantara était désignée « village rouge », traduit par Dechra El Hamra, le rouge étant la couleur de sa terre et de ses maisons, relève le chercheur. Si les écrivains racontaient la beauté d'El Kantara par les paroles, les plasticiens étaient plus clairs et précis dans leurs témoignages et ce lieu est devenu une vraie source d'inspiration pour mettre au monde des œuvres artistiques très remarquables. On peut citer, dans ce sens, les artistes peintres Eugène Samuel Auguste Fromentin et Eugène Alexis Girardet. D'ailleurs, la découverte d'El Kantara est à l'origine du changement de sa technique de travail et l'éclaircissement de la palette d'Alexis Girardet, selon les critiques d'art. Il a même un grand nombre d'œuvres d'art sur cette région. Ces dernières représentent les coutumes et la vie locales. Les travaux quotidiens, les villageois, les caravanes, la prière du soir et les paysages du désert étaient les sources d'inspiration pour cet artiste. Il faut savoir qu'Alexis Girardet était très influencé par la lumière et l'atmosphère de l'Orient.

En parlant des artistes peintres qui ont été très influencés par la beauté d'El Kantara, on ne peut pas oublier les artistes algériens contemporains qui font découvrir cette région aux autres peuples à travers des expositions et des œuvres d'art. On cite, dans ce sens, les artistes Rachid Talbi, Hocine Ziani, Adel Djessas, Housseem Laala et beaucoup d'autres. Il est à noter qu'El Kantara ne marque pas les esprits avec sa beauté naturelle seulement mais aussi par son artisanat considéré comme un autre trésor des Zibans. Il s'agit d'un autre créneau d'activité où l'on trouve différentes spécialités artisanales dont le tissage, la poterie, la céramique et sculpture sur bois de palmier.

A. S.

Arnold Schwarzenegger La star s'en prend aux antivax

L'acteur estime que c'est à cause d'eux que la pandémie paralyse toujours le monde entier. Arnold Schwarzenegger n'a aucune empathie avec les antivax. L'acteur culte, qui n'a jamais caché dans son implication dans le combat contre le Covid-19, qu'il était clairement dans le camp de la prévention, avec les masques, le confinement, la distanciation sociale, et maintenant la vaccination, s'en est pris à ceux qui refusent encore de suivre les recommandations des experts. « Un an et demi plus tard, c'est toujours le bordel et certaines personnes continuent de nier l'évidence (...) La seule façon de l'éviter (le Covid), c'est de se faire vacciner, de porter des masques, de se distancier socialement, de se laver les mains tout le temps. Et pas de se dire "Ma liberté est un peu perturbée". Non, on s'en fout de votre liberté. Parce qu'avec la liberté viennent les obligations et les responsabilités », a expliqué l'ancien gouverneur de Californie dans une interview pour CNN. Et pour enfoncer le clou, Arnold Schwarzenegger a utilisé une analogie imparable : celle du feu de signalisation. « Vous ne pouvez pas vous contenter de dire : "J'ai le droit de faire x, y et z", lorsque vous affectez d'autres personnes. C'est là que ça devient sérieux. C'est comme un feu de signalisation. Ils installent le feu à l'intersection pour éviter que quelqu'un ne tue quelqu'un d'autre par accident. Vous ne pouvez pas dire : "Personne ne va me dire que je dois m'arrêter ici, je vais traverser". Oui, vous allez tuer quelqu'un, et c'est votre faute ».

D. R.

«Le seigneur des anneaux»

Le tournage de la série délocalisé vers la Grande-Bretagne

Le tournage de la deuxième saison de la série au plus gros budget du monde « Le Seigneur des Anneaux », sera délocalisé de la Nouvelle-Zélande vers la Grande-Bretagne, a annoncé le géant américain de l'e-commerce, Amazon.

Le pays se réjouissait d'accueillir le tournage de plusieurs saisons de cette série, espérant qu'il contribuerait à faire de la Nouvelle-Zélande un des leaders

mondiaux du secteur cinématographique, en particulier en matière d'effets spéciaux numériques. La célèbre trilogie cinématographique du réalisateur néo-zélandais, entièrement tournée dans l'archipel, avait suscité un véritable boom touristique dans le pays.

Avant la pandémie, chaque année, des millions de touristes s'y rendaient pour découvrir les splendides paysages de la « Terre du Milieu », théâtre imagi-

naire du « Hobbit » et du « Seigneur des anneaux », inspirés de l'œuvre de Tolkien. Mais alors que le tournage de la première saison vient de s'achever et que l'avant-première est prévue pour septembre 2022, Amazon a annoncé que le tournage de la prochaine saison se déroulera en Grande-Bretagne.

Amazon a dépensé 660 millions de dollars néo-zélandais en Nouvelle-Zélande pour tourner une série capable d'égalier le

succès de « Games of Thrones » (Le trône de fer) de la chaîne HBO.

Le gouvernement devait rembourser 25 % de ce budget, mais ce pourcentage sera réduit à 20 % en raison de la délocalisation du tournage.

Amazon a indiqué que cette décision s'inscrit dans sa stratégie d'expansion en Grande-Bretagne, où sont déjà tournées nombre de ses productions.

D. R.

Festival du film de Sarajevo

Le cinéaste Wim Wenders reçoit un prix spécial

Le cinéaste allemand, Wim Wenders, a reçu vendredi le « Cœur d'honneur de Sarajevo », un prix spécial du Festival du film de la capitale bosnienne, pour sa « contribution extraordinaire » au septième art.

Ce prix a été attribué au vétéran du cinéma allemand lors de la cérémonie de lancement du festival (du 13 au 20 août), qui s'ouvre de nouveau au public, après une édition en ligne en 2020 en raison de l'épidémie de coronavirus. « Nous sommes très heureux de pouvoir rendre hommage à l'une des personnalités centrales de la cinématographie

mondiale », a déclaré le directeur du festival, Mirsad Purivatra, en remettant le prix au réalisateur.

Il s'agit d'un retour du réalisateur – Palme d'or à Cannes en 1984 pour « Paris, Texas » – au festival de Sarajevo. En 2011, il y avait présenté son documentaire consacré à la danseuse allemande de Pina Bausch.

Dix ans plus tard, il a marché sur la moquette rouge devant le théâtre national de Sarajevo vêtu d'un tee-shirt gris, frappé d'un « cœur », symbole de ce festival.

« Je suis venu il y a dix ans, en 2011, et je porte depuis fièrement ce tee-shirt. Maintenant, je

m'en vais avec un vrai cœur. Je reviens en 2031 », a plaisanté le cinéaste qui va célébrer bientôt son 76^e anniversaire.

Le public pourra voir une rétrospective de films de Wim Wenders, dont notamment une version restaurée de « The Million Dollar Hotel » (Ours d'argent à la Berlinale en 2000).

Le Festival de Sarajevo, créé comme un « acte de résistance » pendant le siège de Sarajevo (1992-95), a souvent attiré des vedettes mondiales du cinéma, dont Robert De Niro, Angelina Jolie, Brad Pitt, ou encore récemment Isabelle Huppert,

Alejandro Gonzalez Iñarritu et Gael Garcia Bernal. Ses organisateurs se donnent surtout pour mission de promouvoir la production de films de l'Europe du Sud-Est. Dix longs métrages de cette région concourent cette année pour le titre du meilleur film. Le festival a été lancé par la projection simultanée dans une quinzaine de cinémas, dont plusieurs en plein air, du dernier films de l'Oscar bosnien Danis Tanovic, « Not so friendly neighborhood affair » (« Une affaire de voisinage pas très sympathique »).

M. K.

R. I.



Afghanistan

Le Président Ghani jure de remobiliser l'armée contre les talibans

■ Le président afghan, Ashraf Ghani, a promis, hier, de poursuivre le combat contre les talibans, qui continuent à se rapprocher de la capitale, presque encerclée et où les habitants ne cachent pas leur angoisse de l'avenir.

Par Mourad M.

« **L**a remobilisation de nos forces de sécurité et de défense est notre priorité numéro un et d'importantes mesures sont prises à cet effet », a déclaré M. Ghani dans une adresse télévisée à la Nation. Il n'a fait aucune allusion à une possible démission, réclamée par certains, mais a précisé avoir commencé des « consultations » au sein du gouvernement, avec des responsables politiques et les partenaires internationaux, pour trouver « une solution politique dans laquelle la paix et la stabilité soient préservées ». « Ces consultations avancées rapidement et nous ferons part de leur

résultat à nos compatriotes très vite », a-t-il ajouté. La situation militaire est critique pour le pouvoir en place. En à peine plus d'une semaine, les talibans ont pris le contrôle de presque tout le nord, l'ouest et le sud de l'Afghanistan et sont arrivés aux portes de Kaboul. Ils ne sont plus qu'à 50 km de la capitale et ne montrent aucun signe de vouloir ralentir leur marche. Hier, ils ont pris la province de Kunar, dans l'est du pays, et pourraient bientôt approcher de Kaboul par le nord, le sud et l'est. De violents combats ont aussi eu lieu autour de Mazar-i-Sharif, capitale de la province de Balkh, où l'armée afghane a mené de nouvelles frappes aériennes. Ce carrefour

commercial est la seule grande ville du nord du pays dont les talibans n'ont pas encore pris le contrôle. Outre Kaboul et Mazar-i-Sharif, Jalalabad (est), Gardez et Khost (sud-est) sont les seules autres grandes villes encore contrôlées par le gouvernement. Chez les habitants de Kaboul et les dizaines de milliers de personnes qui ont fui leur foyer ces dernières semaines pour se réfugier dans la capitale, la peur prédomine. « Je pleure jour et nuit quand je vois que les talibans forcent des jeunes filles à épouser leurs combattants », a confié à l'AFP Muzhda, 35 ans, une femme célibataire arrivée dans la capitale avec ses deux sœurs, après avoir quitté la province de Parwan, un peu plus au nord. « J'ai refusé des propositions de mariage par le passé (...) Si les talibans viennent et me forcent à les épouser, je me suiciderai », prévient-elle. Dawood Hotak, 28 ans, un commerçant de Kaboul, est aussi « inquiet pour l'avenir de ses jeunes sœurs » et « ne sait pas ce qui va leur arriver ». « Si la situation devient vraiment mauvaise, nous quitterons l'Afghanistan une nouvelle fois, comme nous l'avons fait au début des années 1990 », assure-t-il. Les rues de la capitale étaient normalement animées hier, mais de longues queues pouvaient aussi être observées à la sortie des banques, et certains hommes ont indiqué à l'AFP avoir commencé se laisser pousser la barbe, en prévision d'une arrivée prochaine des talibans dans la ville.



PH. > D. R.

Beaucoup d'Afghans – les femmes en particulier –, habitués à la liberté qu'ils ont connue ces 20 dernières années, craignent un retour au pouvoir des talibans. Lorsqu'ils dirigeaient le pays, entre 1996 et 2001, avant d'être chassés du pouvoir par une coalition internationale dirigée par les États-Unis, les talibans avaient imposé leur version ultra-rigoureuse de la loi islamique. Les femmes avaient interdiction de sortir sans un chaperon masculin et de travailler, et les filles d'aller à l'école. Les femmes accusées de crimes comme l'adultère étaient fouettées et lapidées. « Il est particulièrement horrifiant et déchirant de voir que les droits durement acquis par les filles et les femmes afghanes sont en train de leur être enlevés », a déclaré, vendredi, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres. Un ballet d'hélicoptères zébrerait hier le ciel de

Kaboul, entre l'aéroport et l'ambassade américaine, un gigantesque complexe situé dans la « zone verte » ultra-fortifiée, au centre de la capitale. Un premier contingent de US Marines est arrivé dans la capitale où il aura pour rôle de sécuriser les évacuations du personnel diplomatique, ainsi que d'Afghans ayant travaillé pour les États-Unis et craignant des représailles des talibans. Les États-Unis entendent évacuer des « milliers de personnes par jour » et pour cela l'aéroport de la capitale, a précisé, vendredi, son porte-parole, John Kirby. L'ambassade des États-Unis à Kaboul a ordonné à son personnel de détruire les documents sensibles et symboles américains qui pourraient être utilisés par les talibans « à des fins de propagande ». M. M.



Commentaire

Communautarisme Par Fouzia Mahmoudi

Les opposants à la loi sur le séparatisme, s'ils avaient encore un petit espoir de voir le texte retoqué par le Conseil constitutionnel, ont vu leur dernier recours s'évanouir après que les Sages l'aient, majoritairement, validé. Présenté par le ministère de l'Intérieur comme un remède à « l'OPA islamiste », le texte polémique portant sur le « respect des principes de la République » a été largement validé par le Conseil constitutionnel, vendredi soir. Dans une décision plus qu'attendue, les Sages ont rejeté les saisines portées par plus de 120 députés, ne censurant que deux mesures mineures. « Ce texte voulu par Emmanuel Macron permet de lutter, avec force, contre ceux qui veulent porter atteinte à la laïcité », s'est félicité Gérard Darmanin. Saisis par des parlementaires de gauche comme de droite, les Sages n'ont censuré que deux dispositions : l'une d'elles prévoyait de suspendre les activités d'une association faisant l'objet d'une procédure de dissolution. Cette procédure pouvant durer jusqu'à six mois, le Conseil constitutionnel a estimé que « le législateur a porté à la liberté d'association une atteinte qui n'est pas nécessaire ». La seconde, l'article 26, qui prévoit que la délivrance ou le renouvellement d'un titre de séjour peuvent être refusés ou retirés à un étranger s'il est établi qu'il a manifesté un rejet des principes de la République, a également été censuré. La loi, qui contient toute une batterie de mesures sur la protection des fonctionnaires et des enseignants, l'encadrement de l'instruction en famille, la lutte contre les mariages forcés, la transparence des cultes ou le contrôle des associations, avait fait l'objet de débats endiablés au Parlement. Son adoption définitive le 23 juillet par 49 voix pour, 19 contre et 5 abstentions, avait poussé de nombreux partis à déposer des saisines. Parmi les dispositions attaquées, l'article 12, prévoyant que toute association ou fondation sollicitant une subvention doit au préalable s'engager à souscrire à un « contrat d'engagement républicain ». Celui-ci exige notamment de ne pas remettre en cause le caractère laïc de la République. Dans leur saisine, les députés de gauche avaient pointé du doigt des éléments « particulièrement flous », pouvant « fonder des interprétations excessives ». À droite, alors que l'on fustigeait une loi globalement « molle », sénateurs et députés espéraient voir censurer le durcissement des règles de l'instruction en famille. Le passage d'un régime de déclaration à un régime d'autorisation à partir de la rentrée 2022 était considéré par les requérants comme une entorse aux libertés d'enseignement, d'opinion et de conscience. Le texte, qui prévoit que l'instruction à domicile est justifiée par « l'existence d'une situation propre à l'enfant », n'a « ni pour objet ni pour effet de porter atteinte (aux libertés) des personnes qui présentent un projet d'instruction en famille », ont estimé les Sages. Désormais, et en l'absence de censure, la loi rend quasi obligatoire la scolarisation entre les murs de l'école pour tous les enfants de 3 ans. Ainsi, cette loi, qui avait finalement déçu l'ensemble de la classe politique lors de sa présentation, hormis la majorité présidentielle, devra faire ses preuves et démontrer que le texte tant vanté par le gouvernement aura un réel impact sur la société, et que surtout il remplira son rôle pour limiter le « séparatisme » et le communautarisme. F. M.

Japon

Inondations et glissements de terrain après des pluies torrentielles

Près de deux millions de personnes ont reçu l'ordre d'évacuer après des précipitations records qui ont provoqué hier des inondations et des glissements de terrain dans l'ouest du Japon, faisant au moins un mort et trois disparus. Les autorités ont émis le plus haut niveau d'alerte évacuation dans sept régions, dont le département de Hiroshima et le nord de l'île de Kyushu. Dans le cadre de cette alerte, qui n'a aucun caractère obligatoire, environ 1,8 million d'habitants sont invités à quitter immédiatement leur domicile, a indiqué la chaîne publique NHK. L'agence météorologique japonaise JMA a fait état de niveaux de pluie sans précédent dans cette région. Des images télévisées montrent des personnes secourues à l'aide de canots de sauvetage dans les rues submergées de la ville de Kurume (préfecture de Fukuoka), tandis qu'un homme secouru dans la préfecture voisine de Saga assuraient n'avoir jamais vu de telles

pluies. « Cette fois c'est différent, a-t-il déclaré à NHK. J'avais vécu des expériences de ce genre par le passé, mais cette fois j'ai eu peur ». Quatorze fleuves sont sortis de leur lit et il y a eu quatorze glissements de terrain, pour la plupart dans l'ouest, selon les autorités. Une femme de 59 ans est décédée et deux membres de sa famille sont portés disparus à Unzen (préfecture de Nagasaki, au sud-ouest du Japon), après que deux maisons ont été ensevelies par un glissement de terrain, selon un responsable local. « Plus de 150 soldats, policiers et pompiers ont été envoyés pour participer aux opérations de secours », a indiqué à l'AFP ce responsable, Takumi Kumasaki. « Ils recherchent les personnes disparues, tout en surveillant d'éventuels glissements de terrain pendant que de fortes pluies continuent de s'abattre », a-t-il précisé. Un homme de 76 ans a été porté disparu à Kumamoto, dans l'ouest de l'île de Kyushu, après

avoir tenté d'attacher son bateau de pêche, a précisé un responsable local à l'AFP. Des pluies intenses devraient continuer à tomber pendant plusieurs jours sur une large partie du Japon. Selon des scientifiques, le changement climatique mondial entraîne une atmosphère plus chaude retenant davantage d'eau, accroissant ainsi le risque et l'intensité de précipitations extrêmes. « Des niveaux sans précédent de précipitations ont été enregistrés », a affirmé Yushi Adachi, un responsable de la JMA, lors d'une conférence de presse à Tokyo. « Une alerte maximale est nécessaire même dans les régions où les risques de glissement de terrain et d'inondation ne sont généralement pas si élevés », selon lui. Début juillet, de fortes pluies avaient provoqué une coulée de boue dévastatrice dans la station balnéaire d'Atami, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Tokyo, qui avait fait 23 morts et quatre disparus.

Selon le HCR

Plus de 42 000 réfugiés et demandeurs d'asile en Libye

■ Le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a annoncé vendredi qu'il y avait actuellement 42 210 réfugiés et demandeurs d'asile enregistrés en Libye.



Par Moncef Gh.

Depuis le début de l'année, 20 799 réfugiés et immigrés ont été secourus au mer et ramenés dans le pays par les gardes-côtes libyens, selon lui.

«Le nombre des personnes ramenées en Libye en juillet 2021 a plus que triplé par rapport à la même période l'an dernier, ce qui pourrait résulter de l'assouplissement périodique des restrictions de circulation dues au Covid-19, ainsi que de conditions maritimes plus calmes», a expliqué le HCR.

La Libye souffre d'insécurité et de chaos depuis la chute du

défunt dirigeant Moammar Kadhafi en 2011, faisant de ce pays d'Afrique du Nord un point de départ privilégié des migrants qui souhaitent traverser la Méditerranée en direction des côtes européennes.

Les migrants secourus se retrouvent au final dans des centres de rétention surpeuplés à travers la Libye, malgré les appels répétés de la communauté internationale à les fermer.

Des années de conflit armé ont par ailleurs contraint beaucoup de Libyens à fuir leur foyer et se rendre dans d'autres villes du pays. A ce jour, le pays compte 223 949 déplacés, selon le HCR.

Les autorités s'engagent à garantir la participation des Libyens à l'étranger au scrutin de décembre

La ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale libyenne, Najla Al-Mangoush, a affirmé, mercredi, sa disponibilité à travailler avec la Haute commission électorale pour créer les conditions permettant aux Libyens résidant à l'étranger de participer aux élections du 24 décembre.

M^{me} Al-Mangoush s'exprimait lors d'une réunion avec le prési-

dent du conseil d'administration de la Haute commission électorale nationale, Imad Al-Sayeh, selon l'agence de presse libyenne (LANANEWS).

La réunion a porté sur «les aspects d'une coopération conjointe entre eux, dans le cadre des préparatifs pour le scrutin prévu le 24 décembre prochain, et les moyens d'aider la Commission afin de réunir les conditions pour la tenue des échéances, comme un pas vers la stabilité et l'édification de l'Etat», rapporte l'agence.

Au cours de cette rencontre, le chef de la Haute Commission électorale nationale a passé en revue les mesures prises pour

assurer la participation des communautés libyennes résidant à l'étranger, l'appui technique apporté par la communauté internationale conformément aux normes internationales, ajoute la source.

La ministre libyenne des Affaires étrangères a exprimé son plein soutien à la tenue de ces élections, soulignant la volonté de son département d'exploiter les capacités dont il dispose pour le succès de cette élection, et de travailler avec la commission pour créer les conditions afin de permettre aux communautés libyennes résidant à l'étranger d'accéder aux urnes.

En Libye, la fin des combats à l'été 2020 avait été suivie en octobre de la même année par la signature d'un cessez-le-feu entre les parties rivales, qui est globalement respecté. Un gouvernement unifié et transitoire avait ensuite été formé en début d'année, sous la houlette de l'ONU, avec pour mission d'unifier les institutions et de mener le pays au double scrutin de décembre.

M. Gh.

Espagne/Maroc L'Espagne entame le renvoi vers le Maroc de quelque 800 migrants mineurs à Ceuta

L'enclave espagnole de Ceuta a entamé vendredi l'expulsion vers le Maroc de quelque 800 migrants mineurs non accompagnés arrivés très nombreux mi-mai, a annoncé une source de la préfecture.

Celle-ci confirme une information avancée par plusieurs médias espagnols annonçant le renvoi de ces jeunes trois mois après leur arrivée, parmi près de 10 000 migrants qui avaient franchi la frontière en deux jours au nord du Maroc, un afflux sans précédent.

Des mineurs ont commencé à être escortés par la police vers la frontière vendredi dans la journée, d'après des images diffusées par le média local El Faro de Ceuta.

D'après la radio Cadena Ser, ces expulsions ont été ordonnées le 10 août par le ministre espagnol de l'Intérieur dans un courrier à la préfecture et au gouvernement local.

Cette petite enclave comptait encore près de 820 jeunes en juillet, d'après le parquet de Ceuta chargé des mineurs.

Les 17 et 18 mai, Ceuta avait vu arriver entre 8 000 et 10 000 migrants en 48 heures : une vague migratoire inédite à la faveur d'un relâchement des contrôles par Rabat. Le gouvernement espagnol avait accusé alors le Maroc d'«agression» et de «chantage» après l'arrivée de ces migrants à Ceuta, dont un grand nombre d'enfants.

G. H.

Abi Bouchraya Bachir sur le pillage des richesses sahraouies

Déterminés à introduire des plaintes contre les compagnies européennes impliquées

Le représentant du Front Polisario en Europe et à l'UE, Abi Bouchraya Bachir, a indiqué, vendredi, que le Front était déterminé, maintenant que la Cour de justice européenne confirme la non-souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental, à introduire des plaintes contre les compagnies européennes impliquées dans le pillage des richesses du peuple sahraoui.

«En considération de son statut juridique et ses responsabilités politiques et légales envers le territoire et le peuple sahraoui, le Front Polisario ne ménagera aucune effort pour mettre un terme au pillage des richesses sahraouies et l'implication des responsables de compagnies européennes dans le crime de l'occupation», a-t-il précisé dans une déclaration à l'APS.

Et d'ajouter : «Après confirmation des résolutions de la CJUE, nous sommes déterminés à ester en justice les compagnies européennes et les responsables à l'origine du pillage des richesses

sahraouies et des crimes contre l'humanité».

L'arsenal juridique consiste notamment à affirmer la situation légale du territoire et la non-souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental, tel que le stipulent les décisions de la Cour de 2016 et 2018, a expliqué M. Abi Bouchraya Bachir, citant par là même le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination et la seule représentation légale et politique des Sahraouis par le Front Polisario.

Dans l'attente de la promulgation des décisions de la CJUE le mois prochain, le représentant diplomatique du Front affirme qu'il s'agira de «décisions importantes car les actes du Conseil et du Maroc en 2019 constituent une violation flagrante des résolutions de la Cour et ont eu un impact négatif sur le processus du règlement pacifique... car favorisant l'échec du processus de cessez-le-feu en novembre 2020». Et de poursuivre que les positions de l'UE en faveur du Maroc aux dépens du peuple

sahraoui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la détérioration de la situation et aux souffrances des Sahraouis, c'est-à-dire au report de l'aspiration des peuples de la région à une solution juste et définitive.

Une fois les décisions promulguées tel qu'espéré, le cadre juridique dans lequel les compagnies européennes agissent deviendra nul et non avenu, et tous leurs investissements au Sahara occidental seront hors la loi, a rappelé M. Abi Bouchraya Bachir.

Dans le même contexte, le quotidien espagnol «El País» a publié, dans son numéro de vendredi, un article sur les relations avec Rabat qui pourraient subir un autre choc cet automne où devrait être rendue publique la sentence de la CJUE sur l'accord de pêche.

A noter, rappelle le journal, que la CJUE s'est prononcée à maintes reprises, avertissant, partant du droit international, que le Sahara occidental «ne fait pas partie du Royaume du

Maroc», c'est pourquoi l'UE n'est pas en mesure de négocier avec Rabat un accord qui compromettrait les ressources sahraouies «sans le consentement du peuple sahraoui».

Le représentant du Front en Espagne, Abdoullah Arabi, avait remis, août courant, une lettre au président de Binter Canarias pour lui exprimer son indignation vis-à-vis de la décision de renouer les vols entre l'archipel et le Sahara occidental.

«Tous les membres de la communauté internationale, y compris les compagnies, sont tenus de reconnaître l'occupation illégale du Sahara occidental et surtout ne pas contribuer à sa consolidation», a souligné le représentant sahraoui, affirmant que «les vols constituent une violation grave du droit international, de par la responsabilité internationale qui incombe à cette compagnie (...) et contribuent à réaliser l'objectif escompté par le Maroc, à savoir légitimer l'occupation illégale».

Lyes G.



CAN-2022

Les cinq villes qui abriteront la phase finale enfin connues

Les cinq villes camerounaises qui abriteront la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN-2022) sont : Douala, Yaoundé, Bafoussam, Garoua et Olembé, a annoncé la Confédération africaine de football (CAF). «Le stade d'Olembé abritera aussi bien le match d'ouverture, prévu le 9 janvier à 17h00 (heure algérienne), que la finale du tournoi, prévue le 6 février, à 20h00 (heure algérienne)», a encore précisé l'instance continentale dans un bref communiqué diffusé sur son site officiel. La compétition, prévue du 9 janvier au 6 février, enregistrera la participation de 24 pays, pour un total de 52 matchs et la sélection algérienne, tenante du titre, figure dans le niveau «1», en compagnie du Cameroun (organisa-

teur), le Sénégal, la Tunisie, le Maroc et le Nigeria. Le niveau 2, quant à lui regroupe l'Egypte, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Burkina Faso et la Guinée, alors que le niveau 3 comporte le Cap Vert, le Gabon, la Mauritanie, la Sierra Leone, le Zimbabwe et la Guinée Bissau. Enfin, le niveau 4 se compose du Malawi, du Soudan, de la Guinée équatoriale, de l'Ethiopie, de la Gambie et des Comores. La Confédération africaine de football s'est appuyée sur le dernier classement mensuel de la Fédération internationale (Fifa), pour répartir ces 24 équipes sur les quatre niveaux. Le tirage au sort pour établir les groupes qui animeront cette phase finale de la CAN-2022 est prévu mardi prochain au Caire (Egypte).

Compétitions africaines interclubs

Les représentants algériens fixés sur leurs adversaires

Les représentants algériens dans les compétitions africaines interclubs de football sont désormais fixés sur leurs adversaires, à l'issue du tirage au sort effectué vendredi au siège de la Confédération africaine (CAF), au Caire (Egypte). En Ligue des champions, le CR Belouizdad entamera la compétition dès le tour préliminaire à domicile en affrontant en match aller la formation nigérienne d'Kwara United. En cas de qualification, le Chabab sera opposé au vainqueur de la double confrontation entre Teungueth FC (Sénégal) et ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire). De son côté, l'ES Sétif, deuxième représentant algérien dans cette prestigieuse épreuve, disputera la première manche à Sétif devant les Gambiens de Fortune FC. En cas de qualification, l'Entente défilera le vainqueur du FC Nouadhibou (Mauritanie) et

Esae FC (Bénin). La Confédération africaine de football (CAF) a exempté dix clubs du tour préliminaire, à savoir l'ES Tunis (Tunisie), l'ES Sahel (Tunisie), le TP Mazembe (RD Congo), Al-Ahly (Egypte), le Zamalek (Egypte), le Raja Casablanca (Maroc), le WA Casablanca (Maroc), Horoya AC (Guinée), Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) et Simba SC (Tanzanie). En Coupe de la Confédération, la JS Kabylie et la JS Saoura ont été exemptées du tour préliminaire. Au premier tour, la JSK, finaliste malheureux de la précédente édition, affrontera le vainqueur de la double confrontation entre l'AS FAR Rabat (Maroc) et Buffles FC (Bénin), alors que la JSS sera opposée au vainqueur de l'ASCA Concorde (Mauritanie) et l'ASCK (Togo).

FC Naples

Ghoulam entrevoit le bout du tunnel

Faouzi Ghoulam s'est entraîné en partie avec le groupe de Naples, cette semaine, afin de préparer le nouvel exercice sportif. Une bonne nouvelle pour l'international algérien qui enchaîne les pépins physiques depuis plusieurs années. S'il a commencé un travail tactique en groupe, Faouzi Ghoulam continue de faire des exercices individuels afin de retrouver la forme après une absence de cinq mois.

Ne disposant que d'une seule option sur le flanc gauche de la défense, avec Mario Rui, Luciano Spalletti espère pouvoir

compter sur l'ancien latéral sénégalais cette saison.

Alors qu'il semblait avoir retrouvé le meilleur de sa forme au début de l'année en cours, après une longue traversée du désert, Faouzi Ghoulam a été de nouveau terrassé par une blessure à un genou. Victime d'une rupture du ligament croisé du genou gauche en mars dernier, le latéral gauche du Napoli a suivi un processus de rééducation avec le staff médical en vue de reprendre la compétition officielle dès le début de la nouvelle saison.

Coupe Davis de tennis (Zone Afrique III)

Défaite de l'Algérie devant l'Egypte

La sélection algérienne masculine de tennis a perdu vendredi face à l'Egypte (3-0), au Caire, pour le compte de la 3^e et dernière journée de la poule A en Coupe Davis (Groupe III/Zone Afrique). Le premier match de la rencontre a été remporté par Amr Asrawy devant le jeune Algérien Youcef Rhane 6-4, 7-6 (3), tandis

que Mohamed Nazim Makhlouf est tombé face au N1 égyptien, Mohamed Safwat, 6-3, 6-3. En double, la paire algérienne composée de Mohamed Amine Aissa Khelifa-Aymen Ali Moussa est tombée face au duo égyptien Adham Gaber-Sherif Makhlouf (0-6, 4-6). Il s'agit de la seconde défaite de suite pour les

Algériens, après celle concédée jeudi lors de la deuxième journée face au Bénin (2-1). Désormais, l'Algérie perd tout espoir de jouer les play-offs en vue d'une éventuelle accession vers le World group 2 en 2022. L'Algérie se contentera de disputer les matchs de classement selon les résultats de la poule B.

Ligue I (mise à jour)

Le choc de la descente à Magra

■ La mise à jour de la 35^e journée de la Ligue I concerne deux matchs (O Médéa-JSK et NC Magra-WA Tlemcen) qui devaient se jouer la semaine dernière et reportés pour permettre à la JSK et le NCM de disputer la finale de la Coupe de la Ligue, remportée par les Canaris.



Le NCM se doit de l'emporter

Par Mahfoud M.

Ainsi, il y aura l'O Médéa qui donnera la réplique aux Kabyles, alors que le NC Magra affrontera à domicile le WA Tlemcen. Il est clair que le match qui aura le plus d'enjeu sera celui qui opposera le NC Magra au WA Tlemcen, étant donné qu'il opposera deux formations qui jouent leur avenir en Ligue I. Les gars de Magra sont dans une meilleure situation vu qu'ils devraient pouvoir assurer leur maintien en Ligue I, et le fait de jouer à domicile devrait leur aider à décrocher les trois points du succès. Toutefois, ils se doivent d'être très prudents face à cette équipe du WAT, sachant qu'elle se donnera à fond pour créer la

surprise et revenir avec le meilleur résultat possible. Les Zianides sont dans l'obligation de ramener un maximum de points, même de l'extérieur, s'ils souhaitent rester en L 1 la saison prochaine. L'autre match entre l'OM et la JSK sera, peut-être, sans enjeu, mais il n'empêche que les locaux qui souhaitent terminer sur une belle note feront tout pour l'emporter. Les gars du Titteri auront fort à faire face au dernier vainqueur de la Coupe de la Ligue et se doivent d'être sur leurs gardes face à cette équipe qui ne compte pas se laisser faire. En effet, les Canaris voudraient bien réussir un résultat probant pour terminer la saison sous de beaux auspices. Néanmoins, cela risque d'être quelque peu difficile, vu la

situation dans laquelle se trouve le club, avec le bras de fer engagé entre le président Mellal et l'entraîneur français Denis Lavagne. Il faut dire que ce dernier a été sanctionné par la direction qui l'accuse d'avoir fait du chantage en exigeant une prime pour la consécration en finale de la Coupe de la Ligue, même si l'entraîneur et les joueurs affirment que c'est leur droit et qu'ils allaient, en tout cas, l'offrir à la population de Tizi-Ouzou en signe de solidarité après les feux de forêt qui se sont déclarés dans cette wilaya. Certains affirment que c'est le divorce entre Lavagne et la JSK et qu'il aurait décidé d'opter pour l'USMA qui l'a contacté et lui a proposé un contrat très intéressant.

M. M.

Eliminatoires de la Coupe du monde 2022 (1^{re} journée / Gr A)

Un trio arbitral camerounais pour Algérie-Djibouti

Le match Algérie - Djibouti, prévu le jeudi 2 septembre prochain (20h00) au stade Mustapha-Tchaker de Blida, pour le compte de la première journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2022

(Groupe A), sera officé par un trio arbitral camerounais, conduit par Yuven Blaise N'Gawa, a annoncé, vendredi, la Fédération algérienne de football (FAF).

«N'Gawa sera assisté de ses compatriotes Rodrigue MPelé Menyé et Sanda Oumarou», a encore précisé l'instance fédérale dans un bref communiqué, ajoutant que même le quatrième arbitre sera Camerounais, en la personne de Franck Jeannot Bito.

Le match Burkina Faso - Algérie, prévu le mardi 7 septembre (20h00) au stade de Marrakech (Maroc), pour le compte de la deuxième journée de ces éliminatoires de la

Coupe du monde 2022 au Qatar, sera officé par des arbitres de différentes nationalités. En effet, si le directeur principal Joshua Bondo sera du Botswana, son premier assistant, Souru Phatsoane, est du Lesotho, alors que le deuxième assistant sera le Namibien Matthew Kanyanga. Pour ce qui est du quatrième arbitre, Molise Retselisitsoe, il sera du Lesotho, a-t-on encore détaillé de même source. Championne d'Afrique des nations en 2019, la sélection algérienne qui essaiera de défendre son titre au mois de janvier prochain au Cameroun, espère également se qualifier pour la phase finale de cette Coupe du monde 2022.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejouralgerie.com>

Canicule

La Protection civile émet des consignes de prévention

DES CONSIGNES de prévention ont été émises par la Direction générale de la Protection civile pour se protéger contre les effets de la canicule qui sévit actuellement dans plusieurs wilayas du pays, invitant ses unités à intensifier les actions de sensibilisation et à une large médiatisation de ces consignes, indique, hier, un communiqué de cette institution. La Protection civile, qui appelle à la vigilance, invite les citoyens à «fermer les volets et les rideaux et les façades de leurs habitations exposées au soleil, à maintenir les fenêtres fermées tant que la température extérieure est supérieure à la température intérieure et ouvrir les fenêtres tôt le matin, tard le soir et la nuit», précise le communiqué. Les citoyens doivent veiller aussi à «provoquer des courants d'air dans tout le bâtiment dès que la température extérieure est plus basse que la température intérieure et baisser ou éteindre les lumières électriques». La Protection civile appelle, en

outre, à «ne pas s'exposer au soleil, en particulier les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques ainsi que les enfants, et à éviter les déplacements pendant cette période, sauf en cas de nécessité», ajoute la même source. Il est recommandé pour les sorties «le port d'un chapeau, des vêtements légers (coton) et amples, de préférence de couleur claire. Les activités extérieures nécessitant des dépenses d'énergie trop importantes (sports, jardinage, bricolage) sont également à éviter». La Protection civile conseille les citoyens de «ne pas se baigner dans les réserves d'eau» et rappelle la nécessité de «proposer régulièrement des boissons aux personnes dépendantes (nourrissons et enfants, personnes âgées et malades)». Elle recommande aussi de «ne jamais laisser les enfants seuls à l'intérieur d'un véhicule» et invite «les conducteurs non équipés de l'air conditionné dans leurs véhicules à éviter d'effectuer de longs trajets». Y. N.

Football / Ligue 1

Le CR Belouizdad prolonge le contrat de Nessakh

LE CR BELOUIZDAD, pensionnaire de la Ligue 1 de football, a prolongé le contrat de son capitaine Chams-Eddine Nessakh pour une année, a annoncé, hier, la direction du club algérois. «Le CRB annonce que le contrat de Nessakh a été prolongé d'une année, soit jusqu'en 2022», a écrit le CRB sur Facebook. Cette prolongation intervient alors que le CRB vient de perdre son meneur de jeu et

meilleur joueur, Amir Sayoud (30 ans), parti en Arabie saoudite rejoindre le club d'Al-Taee pour deux saisons. Le CR Belouizdad, leader du championnat de Ligue 1 algérienne de football, compte cinq points d'avance sur son poursuivant direct, l'ES Sétif, à trois journées de la fin de la saison. Il se dirige tout droit vers un deuxième titre consécutif de champion d'Algérie.

K. L.

Coopération

Le chef de la diplomatie turque a entamé hier une visite officielle en Algérie

LE MINISTRE des Affaires étrangères de la République de Turquie, Mevlüt Çavuşoğlu, a entamé hier une visite officielle de deux jours en Algérie, à l'invitation du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, indique un communiqué du ministère. La visite «s'inscrit dans le cadre des consultations politiques régulières entre les deux pays liés par un Traité d'amitié et de coopération depuis 2006», précise le MAE. «A cette occasion, les deux ministres procéderont à un examen exhaustif de l'état des relations bilatérales marquées par une dynamique positive impulsée par le Président Abdelmadjid Tebboune et son homologue turc Recep Tayyip Erdogan, qui s'est traduite par un dialogue politique de haut niveau et des progrès significatifs en

matière de coopération économique entre l'Algérie et la Turquie», ajoute le communiqué.

Solidarité sans précédent des algériens Face au désastre



Djalou@hotmail.com

Incendies

Chanegriha se recueille à la mémoire des chouhada morts en luttant contre le feu

Le général de corps d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'ANP, a assisté hier matin, à l'Hôpital central de l'Armée à Aïn Naâdja, à la levée des corps des chouhada, morts lors des opérations d'extinction des feux de forêt dans les wilayas de Tizi-Ouzou et Béjaïa, et s'est recueilli à leur mémoire, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Par Slim O.

Cette cérémonie a précédé «le transfert des dépouilles vers leurs régions d'origine à travers les différentes wilayas où ils seront inhumés avec les honneurs militaires», précise la même source. «Suite à cette triste épreuve qui a frappé notre Nation et qui a causé la perte d'un nombre des meilleurs de ses fils durant la lutte contre ces incendies criminelles, Monsieur le général de corps d'Armée a réitéré sa profonde compassion et sa solidarité avec les familles des victimes et partage leurs peine et chagrin dans cette douloureuse épreuve, réitérant ses sincères condoléances». Le général de corps d'Armée a, en outre, «présenté ses remerciements et exprimé toute sa considération pour l'élan de solidarité et les sentiments de compassion montrés par le peuple algérien». Dans son allocution, le directeur de la



communication, de l'information et de l'orientation de l'état-major de l'ANP a indiqué que «ces héros ont sacrifié leurs âmes pour la patrie et pour sauver leurs concitoyens des incendies criminels survenus dans diffé-

rentes régions de notre pays», qualifiant ces incendies de «crimes contre l'humanité et contre la nature, où les ennemis de la nation qui ont essayé d'allumer la haine, déstabiliser et semer le chaos et le désespoir parmi la population, ont trouvé face à eux des hommes, soldats honorables, dignes, qui ont fait face aux incendies de tous bords, résisté et combattu ces feux avec détermination et bravoure, et ont réussi à mettre en échec tous les plans odieux qui visent l'Algérie, terre et peuple, et donné une excellente image de solidarité, de cohésion, de loyauté et de sacrifice». «La cérémonie d'adieu a concerné 26 martyrs au niveau de l'Hôpital Central de l'Armée de Aïn Naâdja», indique le communiqué, qui ajoute que «les mêmes adieux ont été réservés à autres 7 martyrs au niveau de l'Hôpital Régional de l'Armée de Constantine, en 5^e Région militaire». S. O.

Oran

Nettoisement de la forêt «El Menzah» pour prévenir les risques d'incendie

Le club sportif amateur «Running club Oran» a procédé à une campagne de volontariat pour prévenir les risques d'incendie, portant sur le nettoyage de la forêt «El Menzah» (ex-Canastel) en y enlevant notamment des pneus usés et tout objet inflammable, a-t-on appris de la direction de cette formation spécialisée en athlétisme. Cette opération qui s'est déroulée vendredi, a permis de collecter une quantité appréciable en pneus usagés et autres objets jetés dans cet espace forestier et qui

constituent un vrai risque d'incendie, précise-t-on de même source. «Il faut s'y mettre à l'avance. Il vaut mieux prévenir que guérir. Ceci est un message à toute personne qui s'entraîne ou se balade à la forêt d'El Menzah, essayez à chaque fois de faire sortir tout objet inflammable, néfaste pour l'environnement et pour la forêt», a lancé un membre du club, fondé il y a quelques années seulement et qui participe régulièrement aux championnats régionaux et nationaux de cross en particulier.

Cette initiative intervient dans la foulée des incendies meurtriers qui touchent les espaces forestiers dans plusieurs wilayas du pays depuis quelques jours, souligne-t-on. Outre son programme de préparation dédié à ses athlètes, le «Running club Oran» a l'habitude d'organiser des séances d'entraînement ouvertes au grand public chaque vendredi au niveau de la forêt «El Menzah» et qui attirent une grande foule de spectateurs, souligne-t-on.

(APS)